

Billy Stuart Les Zintrépldes



Livre 1

Texte : Alain M. Bergeron
Illustrations : Sampar

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



BILLY STUART



FOXY



YETI



ZINTRÉPIDES



GALOPIN



MUSKIE



FROUFROU

Avertissement

Billy Stuart n'est pas l'ÉLU avec un grand É. Il ne chevauche pas un ours polaire. Il ne porte pas d'anneau à son doigt ni à son oreille. Dans ses tiroirs, il ne cache pas de collections de masques ou de pierres. Il n'a pas de daemon qui marche à ses côtés depuis sa naissance. Son front n'est pas zébré d'une cicatrice.

Bref, le sort du monde ne repose pas sur ses frères épaules.

Billy Stuart n'est qu'un jeune raton laveur ordinaire à qui sont arrivées des aventures extraordinaires.

Voici la première histoire qu'il m'a racontée.

Sam M. Bayler

Un 12 janvier, dans la ville de Cavendish.





Ce cher FrouFrou...

Dans la coquette ville de Cavendish où j'habite, moi, Billy Stuart, les trottoirs sont en **BOIS**, les rues en terre et les maisons d'une même rue sont toutes de couleur identique. Je demeure sur la rue Rouge écossais, symbole de la famille Stuart.

Mes amis logent dans le voisinage :

- 🌸 Foxy, la renarde, sur la rue Rousse ;
- 🌸 Muskie, la mouffette, sur la rue Noir et Blanc ;
- 🌸 Yéti, la belette, sur la rue Blanche, l'hiver, et Brune, l'été ;
- 🌸 Galopin, le caméléon, sur la rue **MULTICOLERE**, selon la teinte du ciel. Aujourd'hui, sa maison a viré au bleu azur, car il fait très beau.

Dommage pour moi qu'un orage ne soit pas au rendez-vous. Puisque je dois aller promener le chien FrouFrou. Je ne peux le sortir que sous un soleil magnifique, sinon il sentirait le **chien mouillé** et ça ternirait son admirable robe... Où est la pluie quand j'ai besoin d'elle?

FrouFrou est un caniche blanc que je déteste. Il appartient à nos voisins, les MacTerring. Au début de l'été, j'ai eu la charmante idée de leur proposer mes services de baladeur de chien. Ils ont accepté avec *empressement* en échange de quelques sous. Ça me procurerait un peu d'argent de poche pour m'acheter, à l'épicerie du quartier, sur la rue Bonbon, ma gâterie préférée: des écrevisses en **CHOCOLAT!**

Miam ! Miam ! Miam ! Délicieux !

Voilà maintenant deux semaines que je promène ce sale FrouFrou... Aucune écrevisse, fût-elle en chocolat, ne vaut ce boulot!



D'abord, l'allure... FrouFrou est le portrait classique d'un caniche: le **corps** rasé, à l'exception des **pattes**, du **cou**, de la **fête**, de la **queue**, alouette... je te plumerai FrouFrou, je te plumerai!



C'est totalement ridicule.

Si ce n'était que ça. Mais il y a l'attitude, son air hautain (sa niche est presque aussi **grosse** que notre cabanon!). Dès qu'il met le pied dehors, ce chien de haute classe se transforme en un insupportable cabot. Il jappe sans cesse pour diverses raisons: un chat qui miaule au loin, le facteur qui traverse la rue, une feuille qui tombe d'un arbre, un avion qui vole au-dessus de nous, moi qui respire... FrouFrou devient alors... **foufou!**



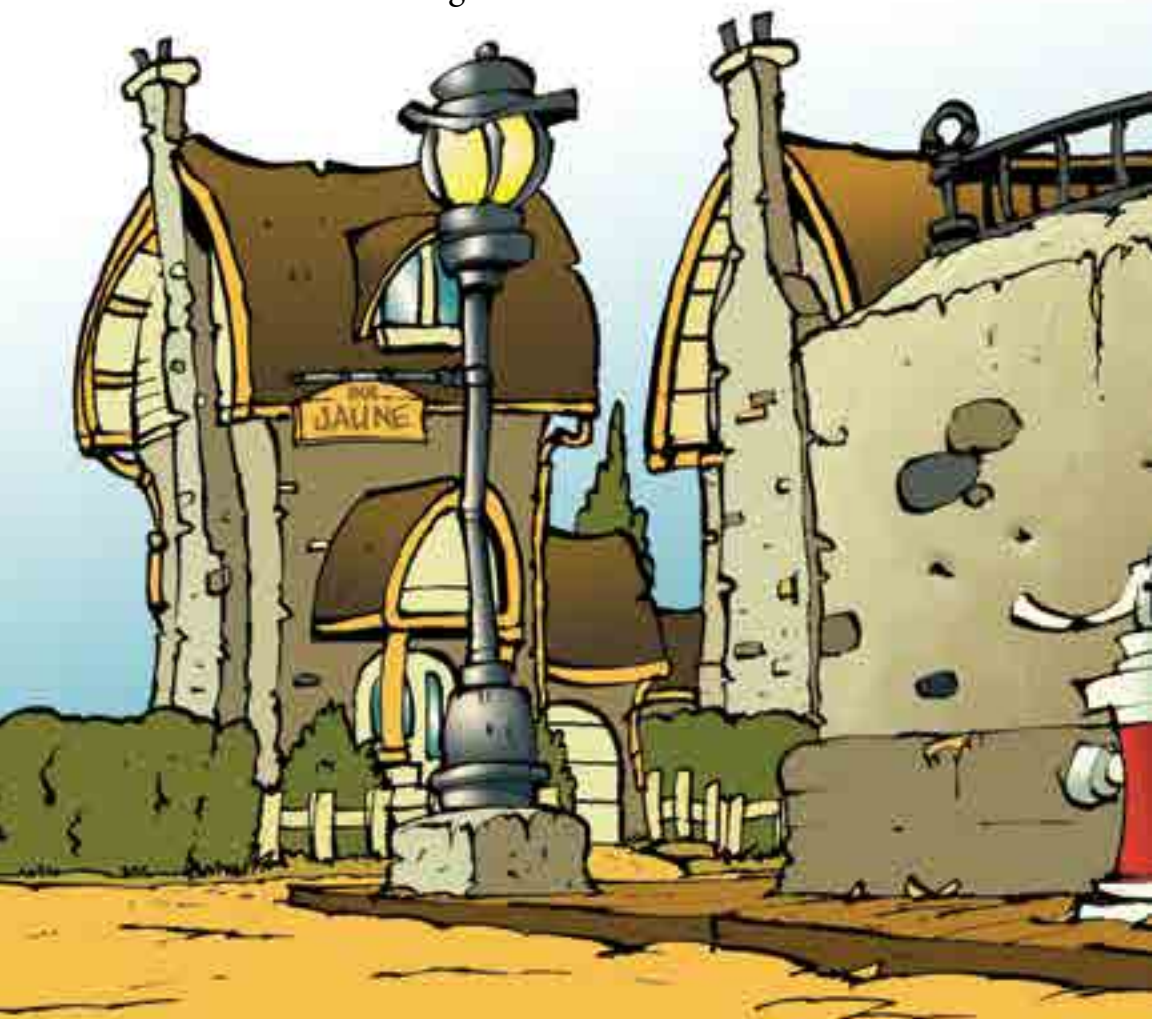


Il tire sur sa laisse, à m'en arracher l'épaule. Il renifle partout, relevant le passage des chiens du coin. Lui-même ne se gêne pas pour déposer sa marque pour qui voudra la sentir. Et je vous épargne ses **autres besoins** qui me contraignent à ramasser les dégâts... et à les rapporter dans un sac! **BEURK!**

Parce qu'il aime me causer des ennuis, il s'échappe non pas au début ou à la fin de la randonnée, mais au milieu... Vous avez pensé à la route que je dois faire, à trimbaler le petit sac... Pire, il ne choisit pas les abords des parcs. Non... Monsieur FrouFrou préfère les terrains bien entretenus, surtout ceux de la rue Jaune... **SACRILÈGE!**



Évidemment, chaque fois, c'est moi qu'on blâme, comme si j'étais celui qui avait souillé la précieuse pelouse, moi qui ai pourtant la réputation de laver ma nourriture avant de la manger.



Je souhaiterais également que FrouFrou perde cette fâcheuse habitude de renifler l'arrière-train des chiens étrangers pour faire leur connaissance... Est-ce que je fais ça, moi, avec les nouveaux élèves à l'école?

C'est terriblement **GÉNANT**!

J'en viens à détester nos rendez-vous quotidiens.

Quand je parle à mes parents de mon envie d'abandonner cette tâche pénible, ils me servent leur sermon traditionnel sur l'importance d'honorer mon engagement.

— L'entente avec les MacTerring se termine avec l'été, me rappelle mon père.

Je proteste :

— Mais la fin de l'été, c'est dans un **siècle**!

Il n'y a pas de discussion possible. Je suis condamné à **gaspiller** mes vacances à m'occuper de FrouFrou.

Aussitôt que nous sommes hors du champ de vision des MacTerring, FrouFrou se métamorphose en vous savez quoi. Et moi? Je me mets un sac de papier sur la tête.



SANS BLAGUE

VILLE DE CAVENDISH

Un bel après-midi, las d'entendre japper le caniche à propos de tout et de rien, Billy Stuart prend une décision.

- On va faire une longue balade, toi et moi...
- Ouaf! répond FrouFrou.

Billy place le chien dans le panier de sa bicyclette et roule pendant 15 minutes dans la belle ville de Cavendish. Il s'arrête et dépose FrouFrou en bordure de la route.

- Reste, sale cabot! lui ordonne-t-il.
- Ouaf! répond FrouFrou.

Satisfait, Billy rentre à la maison. En arrivant chez lui, il voit FrouFrou assis sur la galerie. Il jappe à la vue du facteur. Billy Stuart reprend donc le chien, l'installe dans son panier et roule pendant 20 minutes. Il s'arrête et le dépose en bordure de la route.

- Reste, sale cabot! lui ordonne-t-il.
- Ouaf! répond FrouFrou.

Satisfait, Billy rentre à la maison. En arrivant chez lui, il voit FrouFrou assis sur la galerie. Il jappe à la vue d'un écureuil. Billy Stuart reprend donc le chien, l'installe dans son panier et roule pendant 30 minutes. Puis, il tourne à

gauche. Il roule encore 10 minutes avant de tourner à droite, puis à gauche, puis de revenir sur ses pas sur 500 mètres. Il s'arrête finalement et dépose le chien en bordure de la route.

— Reste, sale cabot! lui ordonne-t-il.

— Ouaf! répond FrouFrou.

Beaucoup plus tard, Billy Stuart s'arrête à une cabine téléphonique et appelle sa mère.

— Maman, est-ce que FrouFrou est à la maison?

— Oui, Billy. Ton chien est sur la galerie. Il jappe après les oiseaux.

— Ce n'est pas mon chien, maman. Je peux lui parler deux minutes?

— Pourquoi? demande sa mère.

— Parce que je suis perduuuuuuuuuuuuuuuuuuu!



MOT DE L'AUTEUR

Une petite précision...

À toi, cher lecteur, je dois des explications à ce stade-ci du récit.

D'abord, je me présente: Alain M. Bergeron, l'auteur à qui Billy Stuart a raconté ses nombreuses aventures.

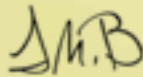
Au fil des pages, tu le remarqueras, il m'arrive d'ajouter mon grain de sel directement dans la narration faite par Billy Stuart, afin de:

- A) préciser davantage un point ou une information;
- B) rajouter un commentaire personnel;
- C) m'amuser;
- D) l'ensemble de ces réponses.

Ma présence dans ce livre et les suivants se fait par l'intermédiaire du « Mot de l'auteur ». Tu repèreras facilement ces interventions grâce à l'encadré qui ressemble à une note collée dans la page.

Voilà. Tu peux reprendre ta lecture.

Et je signe ce mot de l'auteur:

 (Tu devines pourquoi, non?)